

Elle n'est rien de tout ce qui est contenu dans quelque espace ; & mes pensées ne pouvoient s'élever au dessus des choses de cette nature. Aussi n'y en avoit-il aucune , où je pusse me reposer & trouver mon compte ; en sorte que je pusse dire , *Me voici bien , il ne m'en faut pas davantage*. Cependant elles me tenoient dans leurs liens , & ne me permettoient pas de m'en dégager , pour aller où j'aurois été véritablement bien. Car COMME j'étois d'une nature bien plus excellente , que toutes ces sortes de choses , quoiqu'inferieure à la vôtre , je ne pouvois être véritablement heureux ; ni jouir de cette joye solide dont vous êtes la source , qu'en me tenant soumis à vous , comme vous m'aviez soumis toutes les natures qui sont moins nobles que la mienne. C'étoit-là le juste temperamment que je devois garder , & comme la moyenne region , que vous m'aviez assignée ; & où je ne pouvois manquer de trouver le salut de mon ame ; si je m'étois attaché à conserver l'avantage que j'avois d'avoir été fait à votre image : a par là en tenant mon esprit dans la soumission qu'il vous devoit , je me serois toujours vû au dessus de toutes les choses sensibles & corporelles.

Mais pour avoir voulu m'élever contre vous avec orgueil ; pour avoir osé marcher contre mon Seigneur la tête haute , & me faire un bouclier contre lui de la dureté & de l'inflexibilité de mon cœur ; je me trouvois , pour ainsi dire , sous les pieds de ces créatures du dernier ordre , qui sont d'une nature si fort au dessous de la mienne ; & elles m'accabloient & me suffoquoient de telle sorte , qu'elles ne me permettoient pas même

a Car c'est vouloir être Dieu soi-même , & ne se pas contenter d'être l'image de Dieu , que de ne se pas tenir dans sa dépendance , & de vivre comme si on n'avoit point de maître dont on dût prendre la loi.

*D'où vient
que nous
ne trou-
vons de
repos qu'en
Dieu.*

*Asservis-
sement
aux crea-
tures , pu-
nition de
ceux qui
veulent*